



Intervention D'Edward Warrington
CVX Malte
Samedi 22 mai 2010

Devenir un Corps apostolique de laïcs qui partagent **la Mission du Christ.**

Amis très chers,

Merci de m'avoir invité au congrès de la CVX France. C'est un privilège pour un membre d'une des plus petites et des plus jeunes Communautés nationales CVX d'être invité au rassemblement de l'une des plus anciennes communautés et certainement la plus nombreuse. Je me sens comme un membre plus jeune d'une très grande famille ! Je veux écouter, observer, apprendre, poser des questions et vous raconter mon histoire. Cela pourra peut-être vous aider à trouver les réponses à vos propres questions ; vous rappeler des espoirs et des ambitions qui ne sont peut-être pas réalisés.

Le Père Paul Legavre, votre assistant national, m'a invité de la part de l'équipe congrès à vous partager quelques réflexions sur la vocation et la mission de la CVX. Il m'a rappelé que cette Communauté répandue à travers le monde est appelée à devenir un corps apostolique de laïcs qui partagent la mission du Christ. Par quoi vais-je commencer ?

Principe Général 8

Les Principes Généraux de la CVX nous disent ce que nous devons savoir à propos de la communauté et de la mission. Par conséquent, commençons par nous remettre en mémoire ce qu'ils disent, particulièrement dans le Principe Général 8 :

En tant que membres du Peuple de Dieu en marche, nous avons reçu du Christ la mission d'être ses témoins devant tous les hommes, par nos attitudes, nos paroles et nos actions, en nous identifiant à sa mission d'apporter la bonne nouvelle aux pauvres, de proclamer la liberté aux captifs, de rendre la vue aux aveugles, de libérer les prisonniers et de proclamer l'an de grâce du Seigneur.

Notre vie est essentiellement apostolique. Le champ de la mission CVX n'a pas de limites: elle s'étend à l'Eglise et au monde, afin d'apporter à tous les hommes la bonne nouvelle du salut et de servir les individus et la société en ouvrant les coeurs à la conversion et en luttant pour changer les structures d'oppression.

- a) *Chacun de nous reçoit de Dieu un appel à rendre le Christ et son action salvatrice présents autour de lui. Cet apostolat personnel est indispensable....*
 - b) *En même temps, nous pratiquons l'apostolat de groupe sous de nombreuses formes, soit par une action de groupe mise en route ou soutenue par la Communauté grâce à des structures adaptées, ou par l'engagement de membres dans les initiatives prises par des organisations séculières ou religieuses déjà existantes.*
 - c) *La Communauté nous aide à vivre cet engagement apostolique dans ses différentes dimensions, et à être toujours ouverts au plus urgent et au plus universel, grâce, en particulier, à la révision de vie et au discernement personnel et communautaire....*
 - d) *La Communauté nous pousse à proclamer la Parole de Dieu et à travailler à la réforme des structures de la société, ... en particulier pour abolir les différences entre riches et pauvres....*
- Notre vie trouve son inspiration permanente dans l'Evangile du Christ pauvre et humble.*

L'extraordinaire beauté des mots du Principe Général 8 ne vise pas simplement à inspirer nos décisions et nos actes. Les mots expriment cette vérité que c'est le fait de partager la mission du Christ qui rend nos vies belles : 'l'Evangile du Christ pauvre et humble' insuffle continuellement l'Esprit de Dieu dans nos narines, nous remplissant d'une abondance de vie.

Le PG 8 est aussi plein de sagesse pratique. Tout d'abord, il nous identifie à la vision de l'Eglise concernant les laïcs, exprimée dans le document de Vatican II (Deux) *Lumen Gentium*, nous

invitant et nous lançant le défi de participer pleinement à réconcilier toute chose avec Dieu, en Christ. Il nous apprend à ne pas fermer nos esprits et nos cœurs à un besoin ou un service, même humble. Il reconnaît la possibilité d'une activité apostolique, qui peut être individuelle ou collective, ou les deux. Il réconcilie nos plus hautes ambitions à 'être toujours ouverts au plus urgent et au plus universel' avec les modestes réalités et les limites de la vie quotidienne. Il nous encourage à travailler avec toute personne de bonne volonté et à utiliser tous les moyens que la divine Providence pourra mettre à notre disposition. Il identifie les caractéristiques particulières de notre vocation, principalement :

- la mission appartient au Christ : c'est lui qui a l'initiative ; nous ne sommes que des travailleurs associés et des témoins ;
- notre tâche est d'apporter la bonne nouvelle du salut et de travailler, et même à *lutter*, pour changer les structures d'oppression ;
- notre apostolat est à la fois personnel et communautaire ;
- la 'révision de vie' et le 'discernement personnel et communautaire', à la manière d'Ignace, sont les instruments spécifiques qui permettent à l'Esprit de Dieu de guider nos choix ;
- la Communauté 'initie', 'soutient', 'aide', 'pousse' à 'une expérience concrète d'unité dans l'amour et l'action' (PG 7)

Je suis conscient des difficultés qui surgissent pour vivre cela. Combien de fois je me perçois non pas comme un 'apôtre' ou un 'disciple', mais comme un 'sauveur' – travaillant indépendamment du Christ ; pensant indépendamment de mon Eglise ou de ma Communauté ? Combien de fois le raisonnement ou la compétence professionnelle prennent-ils la place d'un discernement avec l'Esprit Saint ? La parabole de l'homme riche et de Lazare me rappelle la grande distance entre moi et les pauvres. Mon péché me décourage, pendant que les scandales en politique, dans les affaires ou dans l'Eglise diminuent ma confiance dans la bonne volonté des autres. Et, dans la CVX elle-même, n'y a-t-il pas beaucoup d'exemples d'apostolats communautaires, où nous avons aussi gaspillé beaucoup de temps à rechercher une 'mission commune' ? A la dernière Assemblée mondiale à Fatima, n'avons-nous pas passé trop d'heures à argumenter pour adopter le terme 'corps apostolique' ? Ceci et d'autres problèmes dans l'Eglise et dans la CVX pourrait nous amener à regarder à l'intérieur plutôt que à l'extérieur ; à penser le PG 8 comme un idéal, et non comme une invitation libératrice de la part du Christ ressuscité. Comme beaucoup de gens de bonne volonté, nous avons tendance à être plongés dans les problèmes quotidiens : quand cela arrive, nous ne vivons pas vraiment 'le moment présent' ; au lieu de lire les signes des temps et de vivre comme une communauté de foi dans le Christ ressuscité, nous devenons des individus isolés, nous protégeant d'un monde hostile, évitant le risque d'appartenir à l'Eglise.

Quand nous pensons et vivons ainsi, c'est facile d'être découragés. Pour renouveler mon espérance et la vôtre, je voudrais continuer ma réflexion en relisant l'expérience de mission de ma communauté, dans l'esprit de 'l'examen de conscience'. Permettez-moi de vous en présenter les membres, et laissez notre vie ensemble vous parler de mission et de CVX à la lumière de la grâce de Dieu.

RODS – une communauté en marche vers la mission

Nous sommes tous là – une communauté qui s'appelle RODS ('rod' signifie 'baguette', 'bâton') ! Il y a cinq couples mariés : Mario et Carmen, tous deux médecins, qui ont deux enfants ; Ian et Clare, tous deux comptables, qui ont deux enfants adultes ; Saviour, architecte, et Marie-Anne, psychologue, qui ont aussi deux enfants adultes ; Alex, comptable, et Marina, conseillère conjugale, qui ont aussi deux enfants adultes ; Paul, manager, et Marlyn, infirmière, qui ont deux enfants des mêmes âges que ceux de Mario et Carmen ; Laurence, pharmacienne et bibliothécaire, célibataire ; et moi, professeur à l'université, également célibataire. Le Père Alfred Micallef et le Père Paul Zammit, jésuites, sont très proches de la communauté.

Notre communauté a commencé il y a trente six ans, comme groupe de grands lycéens au collège St Aloysius, tenu par les jésuites. Le Père Paul, notre accompagnateur, nous a formés dans l'esprit des Principes Généraux, approuvés depuis peu. Nous pensions tous aller à l'Université. Les tensions politiques étaient fortes à Malte, à cette époque. Nous étions très intéressés par ce qui se passait, particulièrement parce que, en 1977 (mille neuf cent soixante dix-sept), un conflit a éclaté entre le gouvernement et la profession médicale ; ceux d'entre nous qui étudiaient la médecine étaient impliqués. Le conflit s'est étendu, et entraîna la fermeture de l'université pendant plus d'un an. Du coup, nous avons tous été concernés, impliqués. Plus tard, dans les années 80 (quatre-

vingt), Malte a vécu une crise constitutionnelle sévère qui a duré cinq ans, et qui a menacé les établissements scolaires dirigés par des ordres religieux. La situation politique de Malte empirant, et l'accent mis par la CVX sur la mission augmentant, cela a commencé à influencer nos vies et nos choix, autant que la préparation de nos professions, à l'université et ailleurs.

Pendant cette période, la CVX de Malte grandissait vite, avec de nombreux groupes de jeunes, démarrés par un jeune jésuite charismatique qui insistait sur le fait que la CVX ne serait pas authentique sans engagement pour la mission. Alors que les événements nationaux dramatiques se déroulaient, la plupart des jeunes membres de CVX, dont notre groupe, terminaient leur formation professionnelle et commençaient à se marier. Seuls quelques-uns d'entre nous furent directement impliqués dans les conflits ; la plupart participèrent à des mouvements de protestation, tandis qu'un groupe de CVX rejoignit d'autres personnes pour démarrer une forme totalement nouvelle d'établissement scolaire dirigé par les parents. Nous parlions souvent de 'mission', nous demandant si la CVX de Malte était appelée à une mission communautaire et, si oui, que pouvait-elle être. Quelques membres et quelques jésuites furent déçus que la CVX ne s'engage pas dans un projet collectif. Plusieurs membres quittèrent la CVX parce qu'elle ne les stimulait pas assez, ou parce que son insistance sur la mission leur paraissait interférer avec leurs plans de carrière. Quelques jésuites avaient l'impression de perdre leur temps en accompagnant nos groupes. Les gros efforts en termes de formation ne paraissaient pas donner de résultat en termes d'apostolat.

RODS, ma communauté de jeunes adultes, vécut sa première vraie crise, après la crise politique résolue en 1987 (mille neuf cent quatre-vingt sept). Plusieurs d'entre nous ont été à l'étranger pour de longues périodes d'études. Beaucoup ont épousé des femmes qui n'étaient pas membres de CVX, ou qui étaient membres d'autres groupes. Ils furent pris entre la loyauté envers la communauté et la loyauté envers leurs nouvelles familles. La participation aux réunions commença à être irrégulière. Les membres de deux groupes vivant les mêmes problèmes nous rejoignirent. Plus important, Carmen suggéra que les épouses devraient rejoindre la communauté. Très peu de temps après, la communauté décida que les enfants, qui étaient maintenant nés, devraient toujours être présents aux réunions. Avec le recul, ces deux décisions ont sauvé notre communauté ! Plus important encore, elles nous ont conduit à une compréhension plus profonde de notre mission et au premier apostolat de groupe de notre communauté.

Les années 90 (quatre-vingt dix), furent le temps de la croissance et de l'approfondissement pour RODS. Le nombre d'enfants s'accrut. Comme ils grandissaient, plusieurs membres de la communauté commencèrent à organiser une messe spécialement pour les enfants, avec l'aide des jésuites. D'autres jeunes familles furent invitées à participer. La messe dominicale pour les enfants commença à être un rendez-vous important pour de nombreuses familles. Une attention spéciale a été portée au fait d'inclure les enfants à notre assemblée annuelle CVX, qui a lieu pendant un week-end de novembre. Les enfants ont vécu la catéchèse, la célébration eucharistique et la prière dans le contexte d'une communauté aimante, qui était prête à accueillir d'autres dans leurs célébrations. Ils purent interpréter l'Évangile, poser des questions et prier dessus avec l'aide d'adultes compréhensifs. Ce fut très important pour l'expérience des enfants concernant la foi, l'Église et la vie de famille, à l'époque où Malte commençait à vivre une nouvelle forme de sécularisme : cette fois, ce n'était pas un gouvernement hostile voulant saisir les écoles, les hôpitaux et les terres appartenant à l'Église. Au lieu de cela, l'augmentation dramatique de la prospérité, l'ouverture croissante de Malte à la culture occidentale et l'apparition de nouveaux styles de vie changèrent l'attitude des gens envers la foi et l'Église.

Les liens d'amour de notre communauté se sont révélés forts quand certains membres ont vécu des tragédies personnelles – la mort d'un enfant, la mort d'un membre après plusieurs années de maladie, nos parents vieillissant et mourant.

A mesure que nous devenions des adultes plus mûrs, notre travail prit de plus en plus de place dans nos vies. Nous avons eu des promotions dans des organismes de gouvernement, des entreprises privées, l'université et le diocèse, où nous pouvions influencer les politiques, les stratégies ou d'importantes décisions. Quand l'un de nous envisageait un changement de travail, il ou elle demandait généralement l'aide de la communauté pour le discernement. Ce serait une exagération de dire que la communauté 'discernait' et 'envoyait' ses membres : les membres faisaient leur propres choix, mais étaient éclairés par les avis de la communauté, nourris par leur soutien, bénis par leurs prières.

Pendant les dix dernières années, la forme de nos vies a de nouveau changé, ainsi que notre compréhension de la vie communautaire et de la mission. Nos enfants sont maintenant adultes ; beaucoup d'entre eux étudient ou travaillent à l'étranger ; nous sommes à la moitié de notre vie

et encore en bonne santé ; nos parents sont ou décédés, ou très âgés. Libérés des charges des familles naissantes, Alex et Marina, Paul et Marlyn, Mario et Carmen, ont décidé d'aider les jeunes fiancés à se préparer au mariage. Ils se sont formés et sont reconnus par le service diocésain du mariage – le mouvement Cana – mais bien sûr ils partagent la riche expérience de leur propre mariage avec les jeunes, portant témoignage dans l'esprit du PG 8 : ce ministère jaillit de leur profonde expérience personnelle d'amour dans le mariage. En fait, le lien entre la vie conjugale et le ministère envers les jeunes couples est devenu important pour tous les membres de la communauté. Clare, Carmen et moi-même, avons suivi une formation à l'accompagnement spirituel, et nous aidons maintenant au ministère du Centre de Spiritualité Ignatienne et de la paroisse jésuite. D'autres membres transmettent la foi et renouvellent la communauté de croyants à travers leur paroisse, en étant au service de la CVX de la Communauté, ou en travaillant dans le diocèse. De façon aussi importante, nous continuons à participer à la vie publique en tant que citoyens actifs et à travers nos professions.

Maintenant que je vous ai raconté notre histoire, voici quelques réflexions priantes.

Tout d'abord, la vie familiale a été centrale pour nous tous – même ceux qui sont célibataires ! RODS nous a rendus capables d'élever nos familles ensemble et d'aider nos enfants à sentir qu'ils appartiennent à une communauté 'd'amis dans le Seigneur', qui est ouverte aux autres et sont concernés par eux ; une communauté qui se soucie de l'Évangile, prie à partir de ses invitations et défis, et essaie de suivre le Christ en bâtissant le Royaume.

Deuxièmement, la compréhension de la mission par la communauté s'est approfondie peu à peu. Quand nous étions étudiants, nous pensions la mission commune comme un 'projet' à démarrer et auquel travailler ensemble, quelque chose de distinct, de séparé de nos vies ordinaires, peut-être quelque chose de dramatique et politique. En tant que jeunes adultes, parler de projet commun semblait interférer avec le besoin de travailler pour gagner notre vie et d'élever nos familles. Quand nous avons démarré un projet commun – la messe pour les enfants – nous avons choisi quelque chose qui n'interférait pas avec les engagements familiaux ou professionnels. C'est seulement peu à peu que nous avons réalisé que ce projet commun était une expression de l'amour profond et de la joie que nous vivions en famille. Comme projet, il nous a amené à entrer en communion avec d'autres jeunes familles : en fait, c'était une extension de deux liens d'amour – l'Eucharistie et la famille. C'était tout à fait logique que l'étape suivante de notre apostolat commun soit d'aider d'autres à préparer leur mariage et à partager notre expérience de communauté de foi, aimante et salvatrice, à travers le travail du Centre Spirituel Ignatien.

Troisièmement, notre compréhension du rôle de la communauté en relation avec la mission a aussi changé dans le temps. La communauté a d'abord été un lieu de sécurité – pas tant pour nos personnes que pour nos idéaux ! Les rencontres affermissaient nos espoirs, renouelaient nos esprits et nous remplissaient de l'énergie venant d'amis de confiance. Peu à peu, les réunions de communauté devinrent le lieu où partager nos vies et nos problèmes, où reconnaître les signes des temps et l'action de l'Esprit de Dieu. RODS n'est pas une communauté où l'on 'discerne', 'envoie', 'soutient', 'évalue', de façon formelle ; nous ne nous considérons pas comme un 'corps apostolique'. Peut-être que cela ne nous arrivera jamais. Nous tentons de trouver notre chemin lentement à travers le bruit confus et la rapidité du monde moderne : nous n'avons jamais été des gens pressés ! Alors que beaucoup de gens se lamentent de l'individualisme du monde moderne, et de la séparation entre la foi et la vie quotidienne, nous avons développé une 'communauté de foi dans la dispersion' qui intègre les dimensions familiale, ecclésiale, civique et professionnelle de nos vies. La plupart du temps, nous ne sommes rien d'autre, rien de plus que des témoins tranquilles de la vérité libératrice de l'Évangile. Cependant, parce que notre ministère envers les familles est le fruit de notre profonde expérience d'amour, dans le mariage et dans la cellule d'Église que nous appelons RODS, peut-être sommes-nous vraiment un 'corps apostolique'.

Vous pourriez penser que nous n'avons pas fait d'options vraiment radicales, comme l'option de vivre dans la pauvreté avec les plus pauvres. Nous sommes dans le confort de la classe moyenne. Cependant, dans la situation de Malte aujourd'hui, notre communauté est vraiment en contre-culture, une lumière dans la nuit, un rocher entouré de sables mouvants. Notre communauté de foi, changeant à mesure que nos vies changeaient, est notre réponse aux défis de la sécularisation, que la menace vienne des politiques ou, de façon moins évidente, de l'abondance. La grâce de Dieu nous a aidé à persévérer. Nous ne proclamons pas que RODS est un modèle de communauté, ni une communauté modèle : je vous ai partagé notre histoire parce que je suis sûr qu'elle est très semblable à des milliers d'autres histoires de la CVX France. Nous avons tous des histoires d'espérance et de grâce.

CVX – Une compréhension de la mission qui se déploie

L'histoire de ma communauté ressemble aussi à celle de la CVX mondiale par quelques traits importants. La Communauté mondiale a eu aussi à grandir, à la fois comme communauté de foi et dans sa compréhension de la mission. Durant les quinze premières années environ après la promulgation des nouveaux Principes Généraux, la Fédération mondiale, (ce qu'elle était à cette époque) réfléchit sur les signes de changement rapide du monde autour d'elle, et elle y discerna l'appel de l'Esprit à devenir une communauté mondiale. Au moment où notre réponse à cet appel se confirmait, en 1986 (mille neuf cent quatre-vingt six) à Loyola, la Communauté mondiale a commencé à regarder Marie comme *Modèle de notre mission dans l'Eglise et le monde*. Au milieu des années 90 (quatre-vingt dix), la Communauté mondiale a reconnu que la 'mission' était centrale dans l'identité de la CVX (*Progressio*, suppl. n°42, juillet 1994) et a commencé à se décrire comme une 'communauté en mission' (*Progressio*, suppl. n°41, mai 1994). Ainsi a commencé un échange intense d'expériences de mission, et d'études de méthodologies pour discerner et prendre en charge des apostolats communs. Pas après pas, la Communauté mondiale a approfondi sa compréhension du lien entre la vie communautaire et la mission. Rappelons les étapes :

- Guadalajara, 1990 (mille neuf cent quatre-vingt dix), nous avons été appelés à être une communauté internationale au service du Royaume, pour aller et porter du fruit
- Hong-Kong, 1994 (mille neuf cent quatre-vingt quatorze), 'CVX, communauté en mission'
- Itaici, 1998 (mille neuf cent quatre-vingt dix huit), 'Notre mission commune'
- Nairobi, 2003 (deux mille trois), 'Envoyés par le Christ, membres d'un seul corps'
- Fatima, 2008 (deux mille huit), 'Cheminer comme Corps apostolique ; notre réponse à cette grâce de Dieu'

Je pense qu'il y a quelques caractéristiques très particulières à ce discernement en cours qui s'étale sur vingt ans – quelque chose que notre Communauté mondiale offre à l'Eglise universelle, qu'aucune autre association de fidèles laïcs n'est capable d'offrir –

- une ouverture à de nouvelles réalités et une *adaptabilité, une capacité d'adaptation* à de nouveaux besoins, à de nouvelles conditions et méthodes d'évangélisation ;
- un engagement à approfondir notre *compréhension* des besoins du monde, de l'action de l'Esprit de Dieu et de notre réponse aux deux ; et, plus important,
- une intégration sérieuse de la foi avec les instruments caractéristiques de la spiritualité ignatienne, de l'action personnelle avec le discernement communautaire, de l'ouverture aux signes des temps avec la fidélité à la doctrine sociale de l'Eglise. Ainsi, pour emprunter une métaphore à saint Ignace, chaque membre, la communauté et la mission commune travaillent, oeuvrent en harmonie, comme les touches d'un orgue ou les cordes d'une harpe.

Ainsi, la contemplation de l'histoire de grâces de notre Communauté mondiale nous donne aussi des leçons pour nous guider, nous stimuler et nous inspirer. Ainsi en est-il aussi de l'histoire de la CVX France. Aussi, avant de conclure, me permettez-vous de partager quelques remarques et questions à propos de la France et de la CVX France ? J'ai grandi en pensant à la France comme 'la fille aînée de l'Eglise'. A différents moments de votre histoire, cette place d'honneur a apporté avec elle de terribles expériences de souffrance, de division et de persécution. Mais 'la fille aînée de l'Eglise' a aussi conduit certaines des réformes ecclésiales les plus importantes – les réformes monastiques de Cluny et Cîteaux ; le renouveau de la vie religieuse au dix-neuvième siècle et la fondation de centaines de congrégations religieuses apostoliques ; le renouveau théologique qui a conduit au concile de Vatican Deux ; le dialogue avec l'Islam, anticipé par le bienheureux Charles de Foucault ; au vingtième siècle, une nouvelle relation avec l'état et la société séculière. La 'fille aînée de l'Eglise' a aussi donné le jour et nourri la communauté CVX la plus nombreuse du monde ! La CVX France a aidé à fonder des communautés en Afrique et, plus récemment, a contribué généreusement à la reprise de CVX dans les pays baltes.

- Qu'est-ce que la CVX France peut offrir encore à la France et à l'Europe, en dehors de ces riches expériences de souffrance et de renouveau, de persécution et de dialogue, de discernement et de générosité ?
- Quelles leçons sur la relation entre communauté et mission la CVX mondiale peut-elle apprendre de la CVX France – peut-être des leçons sur les migrants et l'intégration sociale ou sur les relations interreligieuses, ou sur la rencontre entre les défis de la sécularisation et du pluralisme religieux ?

Entre Pâques et Pentecôte

Je conclus avec quelques réflexions sur le temps liturgique présent : nous arrivons à la fin de ce temps 'entre-deux' – entre la résurrection de Seigneur et la Pentecôte. Les Ecritures nous disent que ce fut un moment difficile pour les disciples. Ils avaient reçu cette étonnante nouvelle de la victoire du Seigneur sur la mort, mais refusaient de le croire ! (Luc 24,11 ; Marc 16,11-14) Quand ils l'ont rencontré, ils n'ont pas reconnu le Seigneur ressuscité, même si, quand il parlait, 'leur cœur était tout brûlant au-dedans d'eux' (Luc 24,32). Encore et encore, Jésus leur est apparu : au travail (Jean 21,1-14) ; à table (Marc 16,14) ; sur la montagne de Galilée (Matthieu 28,16), enfermés dans leur maison (Jean 20,19). Dans ces rencontres intimes, il a marché avec eux (Luc 24,13-28) et parlé avec quelques-uns d'entre eux (Jean 20,11-17 ; Jean 21,15-23) ; ils ont mangé avec lui (Luc 24,43 ; Jean 21,9-14) ; ils l'ont touché (Luc 24,39 ; Jean 20,27-28), se sont prosternés devant lui (Matthieu 28,17).

Jésus a fait des reproches à ses disciples même s'il les a bénis de sa présence (Luc 24,51) et de sa paix (Jean 20, 19-21). Il a ouvert leur intelligence à la compréhension des Ecritures (Luc 24,25) ; il les a envoyés proclamer la Bonne Nouvelle à toute la Création (Marc 16,15) et 'faire des disciples de toutes les nations' (Matthieu 28,19) en son nom, en leur donnant son pouvoir et son autorité (Matthieu 28, 19 ; Marc 16,18 ; Luc 24,47-48 ; Jean 20,21-23). Il a répandu sur eux l'Esprit Saint (Jean 20,22-23) et finalement il leur fut enlevé (Marc 16,19 ; Luc 24,51). Pendant ce temps 'entre-deux', le doute a cohabité avec la foi ; l'obscurité avec la lumière ; la peur intense avec la joie irrésistible ; la victoire du Christ sur la mort avait à peine touché les disciples ; l'Esprit qu'il avait répandu sur eux n'avait pas encore rempli leur maison de vent, de feu, et de dons !

Pendant ce temps 'entre-deux', un changement important est arrivé. Observez comment Jésus apparaît presque toujours à la communauté : il n'y a que Marie-Madeleine qui était seule quand Jésus lui est apparu, et il la renvoie immédiatement vers les disciples (Jean 20,14-18). Le Christ ressuscité reste toujours aussi attentif aux besoins des personnes, spécialement quand ils sont dans le chagrin ou isolés par l'incrédulité. Cependant, la communauté des disciples devient l'objet de l'attention de Jésus, comme étant le reposoir de son Esprit, la place privilégiée de sa présence, le titulaire de sa mission et de son autorité, le bénéficiaire de sa paix, de sa sagesse, de son pouvoir salvateur. La communauté qui avait été dispersée par les trahisons et les crises de la Passion, se rassemble en réponse au commandement du Seigneur (Matthieu 28,16 ; Luc 24,49 ; Actes des Apôtres 1,4). Peu à peu, ses membres surmontent leurs doutes ; ils commencent à se faire à nouveau confiance les uns les autres et à faire confiance au Seigneur ressuscité ; ils reprennent leur travail en commun et leur maisonnée commune ; ils prennent des décisions collectives (Actes 1,15-26). Ils se 'retrouvent pour prier continuellement, en louant Dieu' (Luc 24,53 ; Actes 1,14) jusqu'à ce que, remplis de l'Esprit Saint à la Pentecôte, la communauté ouvre grand les portes de la chambre haute pour proclamer la Bonne Nouvelle (Actes 2,1-13). Cette Communauté remplie de dons devient un corps apostolique, salvateur, l'instrument du dessein de Dieu.

Est-ce que vous n'êtes pas d'accord sur le fait que ce portrait de la communauté des disciples pendant la période entre la Résurrection et la Pentecôte est très semblable à celui de la CVX de nos jours – en fait, très semblable à l'Eglise universelle aujourd'hui ? Nous aussi vivons des temps 'entre-deux' – pleins de peur et d'ambiguïté, aussi bien que d'espérance et de joie. Nous aussi sommes lents à croire et méritons les reproches de notre Seigneur. Nous aussi sommes dispersés par les trahisons et peu disposés à nous faire confiance mutuellement ainsi qu'au Seigneur. Le Seigneur répand son Esprit sur nos communautés, mais nous avons besoin de temps pour sortir de nos maisons que nous avons fermées par peur d'un monde hostile et turbulent. Nous avons reçu la sagesse, la paix, et d'autres dons en abondance, mais nous ne sommes pas toujours sûrs de nous faire comprendre dans les nombreuses langues, les nombreux langages que parle l'humanité. Nous vivons dans l'attente de l'accomplissement de la promesse de Jésus Christ, pas toujours conscients du salut qu'il a déjà gagné pour nous.

Quand nous rencontrons le Christ ressuscité et que nous tentons de nous accrocher à lui, il nous renvoie vers la communauté pour affermir nos sœurs et nos frères dans la foi. Le Christ ressuscité partage le pain avec la communauté. C'est là qu'il nous instruit et nous fait des reproches ; là qu'il nous donne sa paix ; là qu'il nous insuffle la vie éternelle ; là où sa présence efface nos doutes et nos incrédulités ; là où nous nous rassemblons pour louer Dieu et recevoir l'Esprit Saint. Le Christ ressuscité confie sa Bonne Nouvelle à une communauté apostolique et salvatrice, qui discerne, envoie, soutient et évalue. A la veille de la Pentecôte, dans ce temps 'entre-deux' d'attente et d'anxiété, de lumière et d'obscurité, prions le Christ ressuscité de conformer toujours davantage la CVX à l'image de la communauté apostolique et salvatrice des premiers disciples.